

Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: - (2023)
Heft: 5

Rubrik: Musée national Zurich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Landesmuseum Zürich

Museumstrasse 2, 8001 Zürich

Öffnungszeiten Di – So 10 – 17 Uhr / Do 10 – 19 Uhr

Tickets CHF 10 / 8, Kinder bis 16 J. gratis

DAUER AUSSTELLUNGEN

Geschichte Schweiz

Die Ausstellung führt chronologisch vom Mittelalter ins 21. Jahrhundert.

Die Sammlung

Die Ausstellung zeigt über 7000 Objekte aus der eigenen Sammlung.

Archäologie Schweiz

Die wichtigsten Entwicklungen der Menschheitsgeschichte von 100 000 v. Chr. bis 800 n. Chr.

Ideen Schweiz

Die Ausstellung geht der Frage nach, welche Ideen die Schweiz zu dem gemacht haben, was sie heute ist.

Einfach Zürich

Eintauchen in die bewegte Geschichte von Stadt und Kanton Zürich.

Mit fliegendem Teppich durch die Geschichte

Familienausstellung.

WECHSEL AUSSTELLUNGEN

Erfahrungen Schweiz – Italianità

bis 22. Oktober 2023

Rote Zora und Schwarze Brüder

bis 12. November 2023

wild & schön – Mode von Ursula Rodel

bis 31. März 2024

Sprachenland Schweiz

15. September 2023 bis 14. Januar 2024

Weihnachten und Krippen

17. November 2023 bis 7. Januar 2024

5. OKT **Expertinnenführung: Sprachenpolitik in der Schweiz**
18 – 19 Uhr
Mit Christina Späti, Professorin für Zeitgeschichte, in der Ausstellung «Sprachenland Schweiz».

12. OKT **Expertenführung in Gebärdensprache: Sprachenland Schweiz**
18 – 19 Uhr
Mit Pirmin Vogel, visueller Gestalter, Schweizerischer Gehörlosenbund.

15. OKT & 22. OKT **Familienworkshop: Hat Omi auch mit Lego gespielt?**
10.30 – 12.30 Uhr
Der Workshop wirft einen Blick auf das Zusammenleben in unterschiedlichen Zeiten. Für Familien mit Kindern ab 5 Jahren.

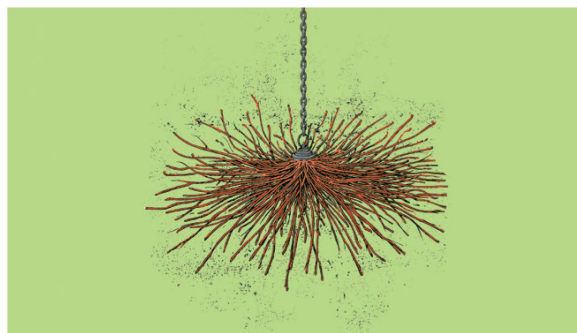
26. OKT & 30. NOV **LATE**
19 – 23 Uhr
LATE findet jeweils am letzten Donnerstag des Monats statt. Wer lieber abends durch die Ausstellungen schlendert, ist an LATE genau richtig.



29. OKT **Familihtag**
10 – 17 Uhr
Ob Ritter oder Burgfräulein, Seefahrer oder Archäologin – das Familienprogramm bietet für jeden Geschmack etwas. Eintritt und Angebote sind kostenlos, die Plätze können vor Ort reserviert werden.

4. NOV **Führung: wild und schön – Mode von Ursula Rodel**
13.30 – 14.30 Uhr
Allgemeiner Rundgang durch die Ausstellung.

12. NOV **Familienführung: Rote Zora und Schwarze Brüder**
11 – 12 Uhr
Zwei Geschichten, zwei Banden. Für Familien mit Kindern ab 10 Jahren.



AB 22. NOV JEWEIFS MI & FR **Familienführungen**
17.15 – 18.15 Uhr und 18.30 – 19.30 Uhr
Ein geheimnisvoller Rundgang im Museum. Um 17.15 Uhr Laternenführung für Kinder von 5 – 9 Jahren; um 18.30 Uhr Taschenlampenführung «Nachts alleine im Museum» für Kinder ab 10 Jahren.

23. NOV **Expertenführung: Dialekte früher und heute**
18 – 19 Uhr
Mit Dr. Matthias Friedli, Redaktor am Schweizerischen Idiotikon, in der Ausstellung «Sprachenland Schweiz».

26. NOV **Führung: Geschichte Schweiz – Frauen im Fokus**
13.30 – 14.30 Uhr
Thematischer Rundgang in der Dauerausstellung.

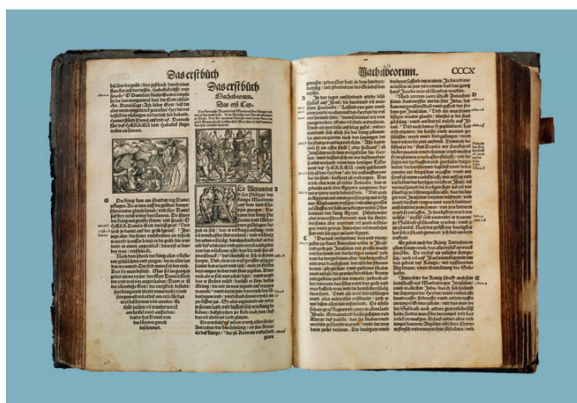


La Suisse, pays de langues

Patois, Mundart, dialetto : le statut des dialectes régionaux de Suisse varie beaucoup d'une région linguistique à l'autre. Un phénomène qui trouve ses origines dans l'histoire du pays.

Chaque région linguistique de Suisse aborde les dialectes à sa manière. Si du côté germanophone, le « Schwyzerdütsch » domine le quotidien, le patois a pratiquement disparu de Suisse romande. Quant à la Suisse italienne, on n'y parle le dialecte qu'avec ses proches. Pour comprendre ces divergences, il faut se pencher sur l'histoire de la Suisse.

En 1524, Christoph Froschauer publia la Bible dite de Zurich. L'ouvrage était rédigé en « Landspraach », une langue écrite basée sur les dialectes alémaniques. À l'époque de la Réforme, le dialecte était donc déjà bien implanté dans les régions germanophones de la Confédération, tandis qu'à Genève et Neuchâtel, les réformateurs rédigeaient leurs textes dans la langue standard du nord de la France. Les érudits et bourgeois francophones commencèrent à cultiver l'idéal du « bon français ». Née à Paris, cette mouvance exerça une pression croissante sur tous les dialectes de l'espace francophone. Le canton de Vaud, par exemple, alla jusqu'à interdire par la loi l'usage du patois dans les écoles en 1806. En Suisse romande, les parlers locaux devinrent ainsi la marque d'un statut social inférieur. Outre-Sarine, le rapport au dialecte prit un tout autre tournant. Si le langage suisse allemand



Bible in-folio de Zurich (deuxième édition 1536), illustrée par Hans Holbein le Jeune, imprimeur Christoffel d.Ae. Froschauer, Zurich.

révélaient le lieu d'origine du locuteur, il ne laissait pas apparaître sa condition sociale. Toutefois, pas de règle sans exception : à Berne et à Bâle, certaines formes de prononciation étaient jugées plus « distinguées » que d'autres. Néanmoins, dans l'ensemble, le dialecte alémanique avait très bonne réputation : au 19^e siècle, il fut cultivé, célébré sous sa forme littéraire et doté d'une connotation politique nationaliste. C'est pourquoi aujourd'hui encore, le suisse allemand est omniprésent, que ce soit au bureau, au restaurant, au Parlement ou au théâtre.

En Suisse italienne, le rapport au dialecte suivit une voie intermédiaire au cours des 400 dernières années. Si le lan-



École de village tessinoise vers 1920. Photographie amateur Rudolf Zinggeler-Danioth, diapositive :
Plaque sèche en gélatine sur verre.

gage local dominait au sein des foyers, c'est celui des lettrés et des fonctionnaires florentins qui s'imposait dans les livres et au sein du clergé. Cet italien gagna progressivement du terrain avec l'augmentation des échanges interrégionaux, si bien qu'au 19^e siècle, le dialecte fut écarté, voire banni des écoles. À la différence du patois en Suisse romande, les parlers lombards de Suisse italienne continuèrent cependant à être cultivés par de nombreuses familles au sein de leur foyer. Au 20^e siècle, le dialecte devint synonyme d'enracinement culturel. Il constitue aujourd'hui le langage de prédilection dans la sphère privée pour près d'un tiers de la population des régions italophones de Suisse. ●

La Suisse, pays de langues

Outre les quatre langues nationales, la Suisse compte d'innombrables dialectes, accents, argots et langues étrangères. Grâce à une technologie sonore interactive, le public découvre la naissance des précurseurs de nos langues, leur évolution ou leur extinction, la création de nouvelles frontières linguistiques et culturelles ainsi que les conflits passés et actuels qui en ont découlé.

15 septembre 2023 – 14 janvier 2024

De « Uitoduro » à « Winti »

Les toponymes n'ont cessé d'évoluer : de descriptions du paysage ou du partage des terres, ils se sont transformés en abréviations issues du langage des jeunes.

Une langue, dès lors qu'elle est vivante et parlée, évolue constamment. Grâce à une documentation abondante et souvent très ancienne en la matière, les toponymes se prêtent particulièrement bien à l'observation des évolutions linguistiques. Winterthour constitue un bel exemple de l'évolution d'un toponyme.

Winterthour, la porte du saule

La création de *Vitudurum*, agglomération romaine, remonterait à la première décennie av. J.-C. Le toponyme latin (attesté pour la première fois vers 280 apr. J.-C.) est toutefois d'origine celte. Le *vicus* romain aurait donc été construit sur une colonie celte existante, même si sa présence n'a pas encore pu être prouvée sur le plan archéologique. La forme latinisée *Vitudurum* dérive de la forme celtique **Uitódurō*, composée de *uito-* « saule; éventuellement le nom d'une personne » et de la terminaison *-durōn* « porte, portail ». **Uitódurō* signifierait donc « porte du saule, cour du saule, clôture en osier tressé », ou peut-être « marché d'Uito ».

Beaucoup d'autres toponymes suisses d'origine celte ont perduré jusqu'à aujourd'hui, à l'instar de Thoune (*dūnon* « citadelle, forteresse, enceinte fortifiée »), Yverdon (**Eburodūnon* « forteresse

d'Ebuross ou de l'if ») ou Zurich (**Turīcon* « colonie de Tūros »). Avec l'intégration dans l'Empire romain et le changement de la langue courante du celte au latin qui en a résulté, les toponymes celtes ont été romanisés (*Dūnon* > *Tunum*, *Eburodūnon* > *Eburodunum*, *Turīcon* > *Turicum*).

Au même moment, des nouveaux toponymes latins font leur apparition, comme *Augst/Kaiseraugst* (lat. **Augusta Rauricorum*, « ville d'Auguste sur le territoire des Rauraques »). Les formes mixtes celtico-latines sont toutefois bien plus communes que les toponymes purement latins, comme ceux en *-ach(t)*: *Bettlach* (Bâche), *Alpnach*, *Küsnacht*, etc. La première partie du mot contient le nom d'une personne en latin et la deuxième partie la terminaison celtique du toponyme *-akos*, latinisée *-acum*. Ces formes mixtes reflètent les réalités linguistiques de la société celte romanisée de la région alpine au sens large.

Nouveau changement de langue

La migration des Alamans dans la région de l'actuelle Suisse alémanique à partir du 6^e siècle a entraîné un nouveau changement de langue. Les Alamans ont certes fondé de nouvelles localités (dont les noms terminent en *-ingen*, *-ikon*, *-dorf* ou *-wil*), mais ils ont également repris de colonies exis-



Carte de Winterthour et de ses environs, vers 1709.

tantes, en adaptant les noms à leur langue germanique. C'est ainsi que se sont formés, au fil des siècles, les toponymes suisses allemandiques que l'on connaît aujourd'hui. Ce changement de langue ne s'est bien sûr pas produit dans les régions romanes du pays, où les toponymes ont continué à se développer dans les langues et dialectes romans locaux.

Pourquoi «Winter» et «Thur» ?

Des adaptations étymologiques populaires ont parfois eu lieu. Lorsqu'une partie d'un mot ou d'un nom n'est plus comprise, il arrive que les locuteurs la rapprochent d'un mot de consonance similaire, mais étymologiquement incorrect. Dans le cas de Winterthour, la forme alémanique *Wintar- duro* est déjà attestée vers 856. Le préfixe *Vitu-* n'étant plus compris, il se transforme dans l'usage populaire en *wintar*, mot alémanique signifiant hiver. Plus tard, la deuxième partie du mot se voit également

modifiée et calquée sur la rivière *Thur* (qui ne traverse pas Winterthour). Dans la région, on parle désormais souvent de *Winti* plutôt que de Winterthour. Ce diminutif a probablement été inventé il y a moins de 100 ans. Beaucoup d'autres toponymes suivent cette tendance, notamment dans la région de Winterthour: *Nefenbach* > *Nefti* et *Wiesendangen* > *Wisi*. Il est possible que ces formes courtes soient apparues dans le langage des jeunes. La formation de diminutifs en *-i* a probablement été transférée des noms génériques en allemand (*Badanstalt* > *Badi* pour piscine, *Gymnasium* > *Gymi* pour lycée, etc.) aux toponymes. Tant que des langues seront parlées en Suisse, les toponymes poursuivront leur évolution. ●

blog.nationalmuseum.ch